

Restauration 1960 du temple des Charbonnières

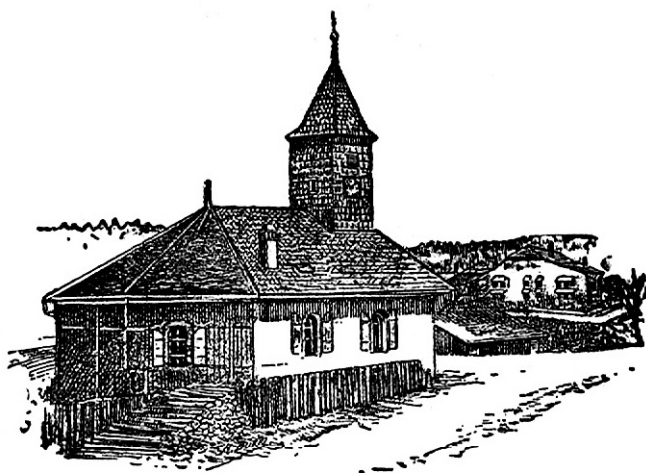
FAVJ, probablement du 14 septembre 1960 :

Aux Charbonnières la paroisse prend possession de son temple restauré

C'est à une véritable fête du village que nous avons assisté dimanche dernier et pour mieux souligner la joie de chacun, la nature elle-même s'était faite radieuse et ses tonalités de bleu et de vert plus intenses qu'elles ne le furent jamais au cours de l'été qui finit.

Le temple des Charbonnières est occupé jusqu'en ses moindres possibilités lorsque à 14 heures débute la cérémonie. Précédés du Conseil de paroisse, l'entrée des 5 pasteurs de la Vallée en robe noire et rabat blanc donne d'emblée le ton de la solennité de la cérémonie ; il est réjouissant de constater cette union des paroisses de La Vallée, Eglise libre comprise. Au banc des invités nous remarquons entre autres M. le pasteur Bovon, président du Conseil synodal, M. Henri-Daniel Piguet, président de l'arrondissement ecclésiastique, M. Meylan, préfet, M. Klaus, directeur du SEVJ.

M. le pasteur Liardet, qui a présidé à la restauration du temple, donne la parole à M. Fantoli, l'architecte auquel était confiée la mission délicate de cette restauration. Sobriété, modestie, austérité, sont les principes qui ont prévalu et ont ainsi abouti à une consécration heureuse de cette transformation. On se rappelle qu'il y a deux ans l'Eglise avait été endommagée par le commencement d'incendie du sapin de Noël rendant ainsi obligatoire une rénovation qui s'imposait déjà. L'église a été construite en 1834, rénovée en 1921, ses murs étaient recouverts de toiles dues au peintre Amiguet qui représentaient avec des paysages locaux, la Foi, l'Espérance et la Charité. Il a été heureusement possible de supprimer ces toiles sans les détruire et une place leur a été réservée dans les combles du temple. Actuellement, les murs ont été repiqués et recrépis en gris clair uni sur lequel se détache une croix



de bois ; le plafond en lamelles de fin bois du Risoud est une réussite que l'on doit à M. André Guignard, menuisier aux Charbonnières. Les vitraux n'ont pas changé ; l'ensemble est d'un heureux effet parce que l'on s'est bien gardé de tout modernisme outrageant. Le vénérable haut fourneau rond a disparu et les sources de chaleur sont invisibles sous forme de tuyaux placés sous les bancs et dans l'embrasure des fenêtres ; installation due à notre SEVJ.

Fête du village, avons-nous dit au début de ces lignes et lorsqu'il y a réjouissance il y a des chants qui alternèrent avec les prédications. On eut l'heureuse idée de donner d'abord aux tout petits le plaisir de se produire et de nous réjouir et ensuite, après la dédicace, ce furent les chœurs mixtes des Charbonnières et du Séchey, dirigés respectivement par M. Gilbert Reymond et M. Falquet. Ces deux ensembles d'une vingtaine de participants nous ont donné des pro-

ductions de valeur où l'on remarquait la précision dans l'exécution, le modelé des nuances et aussi et surtout le plaisir de chanter des exécutants. M. le pasteur Bovon n'a du reste pas manqué de souligner lors de la partie officielle la joie qu'il a eue d'entendre ces voix combières. Une sainte cène particulièrement fréquentée terminait la cérémonie religieuse.

La partie officielle

Après le recueillement et le silence austère du temple, une détente était la bienvenue et tout le monde se retrouve au local des Sociétés où la commune du Lieu avait préparé une agréable réception.

M. Victor Golay, syndic, ouvre la partie oratoire, souhaite la bienvenue à ses invités et exprime à l'architecte, aux différents maîtres d'état et à leur personnel, qui ont œuvré, toute sa satisfaction, puis il délègue ses pouvoirs à M. le pasteur Liardet qui fonctionnera en qualité de major de table. Ce dernier nous fait l'histoire de cette restauration qui a débuté en février, remercie entre autres le comité des dames pour sa participation active à la réalisation de l'œuvre. Deux ventes furent déjà organisées et une nouvelle est d'ores et déjà fixée au 13 novembre. Le coût de cette restauration est de Fr. 40 000,— environ, dont Fr. 7000,— ont été procurés par les ventes et Fr. 5000,— par

l'assurance-incendie ; le solde à la charge de la commune.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à réentendre M. le pasteur André Bovon qui nous est revenu en qualité de président du Conseil synodal. Son timbre sonore et grave n'a pas changé depuis trente ans que nous l'avons connu en qualité de pasteur au Sentier ; son humour non plus ne l'a pas abandonné et c'est avec un visible plaisir de Vaudois qui n'aime pas faire les discours qu'il a donné libre cours à sa fantaisie de bel orateur, en faisant appel à ses souvenirs qui ne se sont nullement estompés dans l'oubli ; c'est ainsi qu'il nous rappelle des personnalités aujourd'hui disparues, telles Mlle Léa Rochat, M. J.-J. Rochat, les sœurs Meylan, de Chez-Villard, etc., les pasteurs qui furent ses collègues, MM. Guberan, Payot, Jomini et le vénérable pasteur Meylan du Lieu qui fut souvent victime de communicants farceurs. Rappelons que M. Bovon fut l'âme de la restauration du temple du Sentier et il se réjouit de la réussite de l'église des Charbonnières. Ces restaurations ont ceci de bon qu'elles associent dans un même élan toute une population vers un même idéal. Les paroles de M. Bovon qui furent soulignées par de longs applaudissements, justifient bien sa conclusion reconfortante lorsqu'il termina en nous disant : les liens d'affection ne s'effacent pas par le simple fait que l'on s'en va.

M. André Meylan, préfet, tout en nous apportant le salut des autorités cantonales, nous rappela avec opportunité le privilège qui est le nôtre de pouvoir dans la paix vaquer à nos affaires, réaliser nos projets dans un monde en pleine effervescence et en pleins bouleversements.

Pour clore la partie officielle, M. le pasteur Jomini, s'exprimant au nom des pasteurs de La Vallée, félicite la paroisse du Lieu de cette heureuse restauration.

Nous remercions les autorités d'avoir bien voulu convier la presse locale à sa manifestation et formons tous nos vœux pour sa vitalité future dans son temple rajeuni.

R. D.

Les Charbonnières

Service électrique
de la
Vallée de Joux

LE SENTIER Tél. 8 5510

Menuiserie
Charpente

André Guignard
Les Charbonnières
Tél. 8 3154

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE

J. et A. Fantoli

LES CHARBONNIÈRES - Tél. 8 3195

Gypserie-peinture

E. BERTHOUD
Le Lieu - Tél. 8 3181

Se recommande pour tous travaux

Marcel Bianchi
PIERRES NATURELLES

MALLEY - LAUSANNE TÉL. 24 16 25

Restauration du temple

Lors de la fête de Noël de l'école du dimanche, en 1957, notre église avait failli brûler; le plafond avait été passablement endommagé et il fallait le changer. Mais on ne pouvait pas faire ce travail sans restaurer l'église tout entière; la décision fut alors prise de créer un chœur et d'enlever les toiles peintes en 1920-1921. Les travaux ont été achevés au début de septembre et le culte de dédicace a été célébré le 11 écoulé.

Nous ne pouvions évidemment pas laisser les murs sans ornement; aussi avons-nous placé au fond de l'église, bien au centre, une croix qui est pour le chrétien plus qu'un ornement et qui est destinée à nous rappeler sans cesse la présence de Celui qui est mort et ressuscité pour nous. Au milieu du chœur, la table sainte est là comme une invitation à nous grouper autour du Seigneur et, pour rendre plus parlante cette invitation, un chemin de table porte l'inscription I.H.S.: Jésus, sauveur des hommes. La chaire est placée sur le côté et elle est ornée d'un voile sur lequel se détache le monogramme du Christ, car pouvons-nous annoncer autre chose que la Bonne Nouvelle du Christ Jésus, la vivante Parole de Dieu? Plus tard, des fonts baptismaux nous rediront que nous devons être totalement consacrés à Celui dont le nom a été invoqué sur nous.

Par ces divers éléments, nous avons tenu à diriger les pensées et les regards vers le Christ comme nous savons aussi qu'il doit être au centre de tout culte, et de toute vie. On nous reprochera peut-être trop de simplicité, mais pour rendre à Dieu le culte qu'il agrée et pour vivifier notre adoration, ces éléments ne sont-ils pas suffisants?

Les travaux ont été exécutés avec beaucoup de soin et tous les artisans de cette restauration, de l'architecte et des maîtres d'Etat jusqu'aux manœuvres, ont droit à notre reconnaissance. Disons aussi notre gratitude aux autorités communales et aux dames et demoiselles de la couture, grâce auxquelles nous n'avons pas le souci d'une dette.

Puissent les petits et les grands être nombreux à louer fidèlement le Seigneur et manifester ainsi devant le monde leur appartenance à Celui qui est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité.

R. Liardet, pasteur.



La figure nouvelle du temple des Charbonnières peut paraître sévère à ceux qui le connaissent dans son état ancien.

La sobriété a, en effet, présidé au choix des matériaux employés, limités au bois et au crépi; de plus, nous avons cherché à respecter les règles liturgiques qui tendent actuellement vers la plus grande simplicité et vérité dans la célébration du culte.

De ce fait, la chaire et la table sainte anciennes sont venues prendre place sur un chœur modestement relevé d'une marche et où plus tard des fonts baptismaux trouveront aussi leur place.

Une croix de bois, se détachant sur le crépi gris, a remplacé les peintures symbolisant, d'une manière trop laïque, la foi, l'espérance et la charité. Les peintures sur toile du peintre Amiguet seront conservées dans les combles du temple.

Grâce à des dons généreux, les fourneaux, inesthétiques et malcommodes, ont été remplacés par le chauffage électrique. Ainsi,

plutôt que pour le chauffage, le bois d'une commune forestière a été réservé à d'autres fins: pour les boiseries, restaurées en partie, et pour un plafond, du plus bel effet, en lames longitudinales.

L'archéologue cantonal, Monsieur Pelichet, consulté pour cette restauration, nous conseilla de laisser la galerie avec sa barrière de bois aux vides en formes de balustrades, telle qu'elle était. Le bois, une fois débarrassé de différentes couches de peinture et rendu à son aspect naturel, prouva que la barrière avait bien le caractère cherché pour une petite église de montagne.

L'harmonium, qui n'avait plus sa place dans le chœur a été transporté sur la galerie.

Faisons le vœu qu'il puisse bientôt être remplacé par des orgues et que de même les anciens vitraux puissent être renouvelés, dans un jour pas trop lointain, par des compositions d'artistes contemporains.

J. Fantoli, architecte.